

Les ouvertures



Les Charbonnières, Masl on

« Palentrage » (terminologie plus ancienne pour désigner l'encadrement) en bois de charpente. Agréable résille de l'imposte. Petite claie pour se protéger des poules et du chien lorsque la porte est ouverte. Treille en bleu dilué de la porte.



Sautour-le-Petit, Linards

Les encadrements de baies dépendent de la nature de la pierre disponible à proximité. Ici, le granite qui se taille bien fournit jambages et linteau.

La taille et le linteau triangulaire indiquent l'ancienneté de la demeure.

La porte de couleur brune est faite d'une double épaisseur de planches contrariées (verticales à l'intérieur), assemblées par des clous bateau forgés et recourbés à l'intérieur.



Le Bourg, Masl on

Double grange pour l'abondant cheptel limousin de ce domaine, abritant deux cornadis sous barge et le gerbier. Treilles en façade et menuiseries sombres.



Les Liattes, Saint-Méard



Le Bourg, Surdoux



Le Bourg, Surdoux



Masseaux, Sussac

Les chaînes d'angle et les pieds-droits du portail de grange sont montés en moellons de gneiss bruts de carrière, choisis sur le tas et retouchés au marteau. Les moellons sont montés assisés « en besace ».

Lors d'une réhabilitation, se méfier des modifications apportées aux baies d'ouverture. Encadrées de pierres, briques ou bois, les ouvertures sont harmonieuses et à l'échelle du bâtiment. Si nécessaire, en ouvrir une autre dans le même esprit, avec les mêmes matériaux, sans forcément jouer la symétrie.

Le granite affleurant en carrière n'est pas loin de ce territoire de gneiss puisque, taillé, il sert aux jambages

Trois carreaux dans la hauteur pour les maisons anciennes. Eviter les châssis PVC de type vitrine qui outre leur mauvais bilan écologique font très mauvais ménage avec la bonne ventilation d'une maison ancienne. Conserver les singularités patrimoniales. Si nécessaire, remplacer la fenêtre à l'identique.



Puy Larousse, Linards

Aux ouvertures qui reçoivent les huisseries, le gneiss ne permet pas les arêtes vives qu'exigent les feuillures. Les boiseries n'ont reçu aucune peinture et restent dans l'esprit austère du grisé naturel.



Le Bourg, Surdoux

Avec l'expansion des tuileries et briqueteries au XIX^e siècle, les nouveaux moyens de transport et l'existence d'un pouvoir d'achat, on utilise des matériaux achetés (ici la brique).
Noter le revêtement à pierres noyées avec affleurement du nu des pierres.



Le Teilhaud, Roziers-Saint-Georges

Remarquer le mariage entre maçonnerie de pierres et encadrements de briques. Lors de réfections ou de réhabilitations, ne pas oublier que la brique ordinaire (et non les modèles prétendus rustiques) est aussi noble que le bois ou la pierre de taille.



Le Bourg, Masléon

Treille et rosier ancien soulignent la qualité du bâti. Accompagnement végétal traditionnellement employé dans l'architecture vernaculaire.



Sautour-le-Petit, Linards

Le gneiss ne se taille pas : aux portes et aux fenêtres, c'est au bois que l'on a recours pour contenir les maçonneries. Un cadre extérieur chevillé, pieds-droits (jambages) et linteau, est jumelé par moises avec un autre cadre à l'intérieur. Les chevilles d'assemblage sont toujours sciées, à l'inverse des clichés rustiques actuels.

Le petit jour horizontal se trouve certainement au dessus de l'évier.



Le Madet, Roziers-Saint-Georges

Jambages en pierres de taille de granite pour les allées e venues de « l'habillé de soies » (le cochon !). Linteau bois, petite ouverture à encadrement en bois de couleur brique.



Le Bohème, Saint-Gilles-les-Forêts

L'étable des bêtes (en Limousin, les « bêtes » désignent uniquement les vaches).

Linteaux monolithes avec arcs de décharge.



Le Peyrol, Surdoux

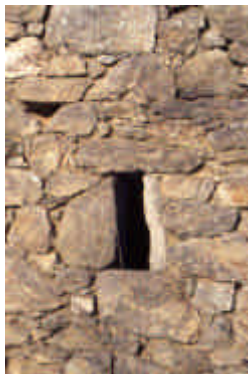
Jour sur l'arrière d'un bâtiment agricole. Encadrement en bois et barreaudage de section carrée, à conserver bien sûr.



Courboulet, Surdoux

Comment se fait-il qu'aujourd'hui pour monter un angle, le maçon se croit obligé d'aller en carrière chercher une palette de pierres tranchées ? Ici, il y a un siècle et demi, le maçon a monté, droit et solide, un chaînage d'angle en pierres tout-venant, choisies, et retouchées seulement au marteau.

Ferronnerie : ferrage du battant de portail par un fer méplat forgé en penture croise. La lourde porte pivote soit autour d'un gond soit par un tourillon tournant en partie basse dans un sabot de fonte (crapaudine).



Latour, Roziers-Saint-Georges

Regardons attentivement quelques instants les pierres encadrant ce jour d'étable. Observons comme elles sont les unes et les autres astucieusement employées. Qui oserait détruire l'humble beauté de cet ouvrage ? Le charme n'existe pas en soi, il est le résultat de la justesse et de la modestie.



Le Puy Petit, Roziers-Saint-Georges

Portail rouille de la grange, vigne, grande aération barreaudée pour les barges à foin.



Melzat, Sussac

Porte à deux vantaux superposés. Celui du haut reste ouvert par beau temps. Il n'y a pas de bâti dormant (huisserie). Les ouvrants battent dans la feuillure de la maçonnerie.

Il serait bon de consolider le seuil en l'état, sans le normaliser.



Rilhaguet, La Croisille-sur-Briance

Ossature d'encadrement dans les pays de gneiss. Sol de maison élevé de deux degrés au-dessus de la cour. Imposte qui donne un jour dans la grande pièce commune, au-dessus d'une porte pleine de couleur délavée.



Le Bourg, Surdoux

Pierre du seuil largement engagée sous les jambages. Absence de préjugés sur les joints : le mortier est largement couvrant. Une manière de faire plus authentique que le détournement de toutes les pierres selon les modes rustiques actuelles.



Le Puy Petit, Roziers-Saint-Georges

Matériaux de granite en réemploi. Porte d'étable à deux vantaux horizontaux.



Lacour, Roziers-Saint-Georges

Une pièce de bois naufragée et des différences de maçonnerie témoignent d'anciens remaniements. Le bois de châtaignier peut rester dans la tonalité que lui donne le temps. La peinture n'est pas obligatoire. Le bois peut être entretenu à l'huile de lin mélangée à de l'essence de térébenthine ou au carbonyle.



Landrauderie, Roziers-Saint-Georges

Baie de porte d'une habitation désaffectée.
L'encadrement est en pierres toutes taillées de la même façon. L'écusson indique la noblesse de la maison. Porte en bois à deux lits de planches contrariées.



La Forêt Haute, Saint-Gilles-les-Forêts

Encadrement bois pour cette entrée d'étable. Le fond des pieds-droits repose sur une pierre protectrice de l'eau.
Ce petit arc de décharge a certainement une raison : ~~no~~ud dans le bois, bois mal coupé. Le point faible se limite à la partie médiane.
Le vide laissé par l'arc de décharge sert de petite niche.



Le Puy Petit, Roziers-Saint-Georges

Baie de porte d'habitation. Les pieds-droits sont de taille ancienne. Le linteau en plate-bande cintrée, constitué de deux sommiers et d'une clé, est plus récent. Les planches du coffrage de l'arc de décharge sont restées en place. L'arc renvoie la pression sur les jambages et décharge le linteau.
